

## BILAN 2002 DU COMMERCE MONDIAL

Le commerce international de la viande de porc a été difficile en 2002 pour beaucoup d'acteurs.

L'Union européenne et les pays d'Amérique du nord, qui concentraient jusqu'alors la majeure partie des exportations, ont dû laisser une place significative au Brésil. Du côté des acheteurs, les principaux clients sont toujours le Japon et la Russie, mais ils mettent en œuvre des procédures de sauvegarde destinées à préserver leurs productions malmenées.

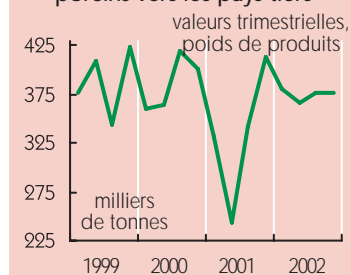
Analyse dans le détail des chiffres 2002 des commerces extérieurs "porc", et perspectives pour 2003.

### L'UE a bien récupéré en 2002

En 2002, les volumes de l'UE exportés vers les pays tiers ont égalé ceux de 2001, à plus de 1,5 millions de tonnes de produits porcins. Ce bon résultat intervient après une année 2001 particulièrement perturbée par les problèmes sanitaires (fièvre aphteuse). Qui plus est, il a été réalisé sans restitutions de la Commission pour aider les exportations.

Le Danemark qui représente 39% des expéditions de l'Union européenne a gagné 5%, dépassant 600 000 tonnes vendues aux pays tiers. Le Japon est sa première destination, suivi par la Russie. L'Allemagne a pris la deuxième place avec 240 000 tonnes, soit une croissance de 18% en un an. Les affaires allemandes se sont surtout développées dans les pays d'Europe centrale et orientale (PECO). Les Pays-Bas et la France ont récupéré une partie de leurs pertes de 2001, avec des hausses respectives des tonnages de 42 et 17% en un an. L'Autriche et l'Espagne cherchent aussi à se faire une place sur le marché mondial, mais restent encore à un niveau modeste. Les ventes de l'UE vers la Russie

### UE-15 : exportations de produits porcins vers les pays tiers



### UE 15 : exportations des pays vers les pays tiers

	1000 t <sup>1</sup>	2000	2001	2002	%/01
Danemark	592	573	605	+ 5	
Allemagne	147	203	240	+ 18	
Pays-Bas	202	118	167	+ 42	
France	239	131	154	+ 17	
Belgique	75	81	87	+ 6	
Autriche	62	58	73	+ 27	
Espagne	62	50	65	+ 30	
Autres UE	167	115	148	+ 28	
<b>UE-15</b>	<b>1 545</b>	<b>1 331</b>	<b>1 538</b>	<b>+ 16</b>	

(1) produits Source ITP, d'après Commission

ont rencontré des difficultés accrues du fait de la présence du Brésil sur ce marché.

### Brésil : explosion en Russie

Les exportations brésiliennes ont augmenté de 80% entre 2001 et 2002, pour atteindre 476 000 tonnes. Quatre cinquièmes ont été destinés à la Russie, dont 55% sous forme de carcasses et le reste en pièces. Hong-Kong est le deuxième débouché du Brésil. Les ventes aux pays voisins d'Amérique latine ont fortement perdu de leur importance depuis deux ans.

### Brésil : exportations

	2001	2002	%02/01
Total	264	476	+80
dont Russie	148	377	+155
dont Hong Kong	47	50	+5

Source : Abipeccs

### Canada : nouveau record

La croissance de la production porcine canadienne s'est traduite par une nouvelle hausse des exportations : + 13% en 2002, pour dépasser 800 000 tonnes. La moitié est vendue aux États-Unis (+ 12% en un an). Un progrès important a été enregistré vers le Japon, + 13%, pour atteindre 162 000 tonnes. La présence canadienne en Russie est assez faible avec près de 40 000 tonnes. Par ailleurs, le Canada vise aussi de multiples petits débouchés dans le reste du monde.

### Canada : exportations

	2001	2002	%02/01
Total	719	813	+13
dont États-Unis	366	412	+12
dont Japon	144	162	+13
dont Russie	32	39	+22

Source : Statistiques Canada

### États-Unis : baisse de l'excédent

Les États-Unis ont exporté 732 000 tonnes de viande de porc en 2002, soit une progression de 3% par rapport à 2001. La moitié des quantités ont trouvé un débouché au Japon. Ensuite, près des tiers des

### États Unis : commerce extérieur

1000 tonnes équivalent carcasse

Exportations	2001	2002	%02/01
Porcs vivants <sup>1</sup>	64	206	+222
Viande total	709	732	+3
dont Japon	337	352	+4
dont Mexico	145	142	-2
dont Canada	84	86	+2
dont Russie	38	19	-50
Importations			
Porcs vivants <sup>1</sup>	5 340	5 756	+8
Viande total	431	486	+13
dont Canada	347	399	+15
dont Danemark	54	56	+2

(1) 1 000 têtes Source : USDA

volumes ont été vendu à l'intérieur de la zone ALENA (Association de Libre Échange Nord-américain), c'est-à-dire au Mexique et au Canada.

Le solde excédentaire a cependant baissé car dans le même temps les importations ont augmenté de 13%. Le Canada a fourni plus de 82% des quantités de viande achetées. De plus, venant aussi du Canada, les importations des porcs vivants, porcelets et porcs charcutiers, ont augmenté de 8%.

La mauvaise conjoncture nationale a renforcé la compétitivité américaine sur le marché mondial. De plus, au milieu de l'année, les mesures de protection du secteur de l'acier mises en place aux États-Unis ont provoqué, en rétorsion, le boycott des importations de volailles américaines par les Russes. Il s'en est suivi une concurrence accrue entre les viandes sur le marché intérieur des États-Unis qui a rendu le porc américain encore plus compétitif.

### Japon : hausse des achats

Malgré la clause de sauvegarde en vigueur depuis août 2002, les importations du Japon ont augmenté

### Japon : importations

1000 t. équivalent de viande désossée

	2001	2002	%02/01
Total	708	778	+10
dont États-Unis	245	249	+2
dont Danemark	213	240	+12
dont Canada	153	179	+17

Source : ALIC

de 10% en 2002 pour établir un nouveau record à 778 000 tonnes. Ces flux sont partagés par trois pays. Le Danemark et le Canada ont augmenté leur part de marché au détriment des États-Unis, qui restent cependant le premier fournisseur, juste devant le Danemark. La présence d'autres pays gagne lentement de l'importance.

### Russie : l'UE cède la place

En 2002, les importations totales de viande de porc ont dépassé 500 000 tonnes, dont deux tiers ont été fournis par le Brésil. Les ventes de l'UE auraient avoisiné 130 000 tonnes.

### Perspectives 2003

En 2003, la conjoncture porcine devrait rester difficile dans l'Union européenne et en Amérique du Nord. Le Brésil profite d'une bonne compétitivité grâce à son coût de production avantageux et à la faible valeur du Réal.

Les importations japonaises pourraient poursuivre leur hausse. En 2002, les acteurs de ce marché, et en particulier le Danemark, ont continué de vendre, malgré la clause de sauvegarde. Mais, la rentabilité de ces flux a sans doute été affectée par la taxe supplémentaire qu'ils ont supportée.

En Russie, l'effet de l'introduction des quotas à l'importation des viandes fraîches et congelées restera, à priori, limité pour l'UE en 2003. Le Brésil semble en revanche plus touché par cette mesure. En Europe centrale, les prix à la production sont aussi orientés à la baisse, témoignant d'une production qui devrait être abondante.

La tension sur le marché mondial devrait se maintenir, voire même s'accroître. L'enchérissement de l'euro face au dollar n'améliorera pas la situation. Une raison suffisante pour mieux explorer les marchés les plus proches, par exemple ceux des partenaires de l'UE.

Compte tenu de la diversité d'expression des volumes (tonnes de produits, équivalent carcasse, viande désossée...) les données des différents pays ne sont pas directement comparables entre elles.